

VOTRE RÉGION

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

La Région crée une bourse au mérite

La région Auvergne-Rhône-Alpes crée une bourse au mérite pour les étudiants dont les moyens financiers sont limités. D'un montant de 500 euros versés en une seule fois, elle leur sera attribuée sous une seule condition, qu'ils aient décroché la mention "très bien" au bac.

Mise en place dès la prochaine rentrée après les vacances d'été, elle devrait concerner plus de 5000 lycéens, peut-être près de 6000 puisqu'elle intègre les bacs professionnels.

Laurent Wauquiez, le président (LR) d'Auvergne-Rhône-Alpes, avait inscrit cette mesure dans son programme de campagne : « il est normal de distinguer les élèves qui se donnent du mal » rappelle-t-il en précisant que cette bourse sera également versée aux « élèves issus des classes moyennes qui se trouvent en situation de rupture familiale », c'est-à-dire ceux qui doivent se débrouiller seuls même si leurs parents dépassent légèrement le seuil d'attribution de la bourse nationale.



La bourse devrait concerner plus de 5000 lycéens à la rentrée prochaine. Photo archives LeDL.

Les bénéficiaires auront une seule démarche à remplir, s'inscrire sur le site internet de la Région. Laurent Wauquiez compte ainsi « sur leur bonne foi » afin d'établir « une relation de confiance » avec eux. En annonçant cette mesure, Laurent Wauquiez n'a pas manqué d'étriller la ministre de l'Éducation nationale « qui voulait supprimer purement et simplement la bourse d'État en 2015 et qui l'a réduite de moitié » en la faisant passer de 1800 à 900 euros.

G.B.

CHAMBÉRY | Zac du Grand Verger

La MSA a inauguré son siège social, hier



Les délégués MSA Alpes du Nord ont eu le droit à une visite complète du siège social. Photo Le DL/R.M.

Les délégués MSA Alpes du Nord (Savoie, Haute-Savoie, Isère) ont découvert, hier, le siège social de la structure ainsi que son fonctionnement. S'il a ouvert ses portes au public en juin 2015, ce grand bâtiment (2 750 m²), installé avenue des Chevaliers tireurs dans le Zac du Grand Verger, a été inauguré seulement hier. Il a coûté 7,4 millions d'euros.

Rendre la MSA plus médiatique

En plus de la découverte des locaux, des stands abordant différentes thématiques étaient aussi installés. « On souhaitait se faire mieux connaître et valoriser le travail de nos salariés », a souligné Jean-Jacques Exertier, président de la MSA Alpes du Nord.

Ce dernier en a profité pour présenter les objectifs des cinq prochaines années. « Renforcer le réseau des élus ainsi que nos relations avec les autres organisations professionnelles agricoles. Il est important

aussi d'améliorer la relation de service avec nos adhérents. » Un sujet qui donne lieu à quelques crispations. Une trentaine de syndicalistes CGT ont ainsi profité de cette inauguration pour dénoncer la casse des emplois. « Pour faire des économies, on nous annonce une mutualisation des services avec la MSA Ain-Rhône. On pourrait perdre entre 27 et 40 postes sur les cinq prochaines années », déplore Yves Cœur, délégué CGT.

« L'État demande à tous les régimes de protection sociale de faire des économies, répond Jean-Jacques Exertier. On doit faire des efforts mais on ne sait pas encore combien de postes ne seront pas renouvelés. On va se réunir fin avril avec la caisse Ain-Rhône pour savoir quels services peuvent être mutualisés. Je comprends l'inquiétude des syndicats mais je regrette que l'on se serve de cette journée pour faire passer son message. »

Rémi MARCHAL

RÉGION EXPRESS

BASSENS | Troubles déficitaires de l'attention et autisme : erratum

→ Une erreur de transcription s'est glissée dans notre dossier relatant la venue du dessinateur de Boule et Bill au CHS de Bassens, mardi. Stéphane Cabrol, chef du pôle psychiatrie enfants, rectifie : « Les troubles déficitaires de l'attention d'une part, avec ou sans hyperactivité et, d'autre part, les troubles du spectre autistiques, existent indépendamment l'un de l'autre, même s'ils peuvent s'associer. Ces troubles s'inscrivent dans le cadre plus global des troubles du neurodéveloppement. »

CHAMBÉRY | Le projet "Rêves de gosse" a réuni les élèves de l'école Haut-Maché et de l'Accueil savoyard

Des écoliers ordinaires avec des enfants extraordinaires

Le fauteuil ne les empêche pas de faire la course. Au contraire, ils vont même plus vite. « Avec Guilhem qui me pousse, on gagne tout le temps ! », se réjouit Anton, 13 ans, scolarisé à l'Accueil savoyard. Hier, ils étaient une dizaine d'enfants en situation de handicap à rendre visite aux élèves de CM1/CM2 de l'école de Haut-Maché, à Chambéry.

Une rencontre qui s'inscrivait dans le cadre du projet "Rêves de gosse", organisé par l'association Les Chevaliers du ciel. Son leitmotiv ? « Faire tomber les barrières de la différence ». L'idée est simple : réunir des enfants ordinaires et extraordinaires pour leur permettre de partager des choses ensemble.

Un projet pour apprendre à vivre ensemble

Pourtant, la démarche n'est pas toujours évidente car des préjugés persistent. « Avant de les rencontrer, on avait peur, on appréhendait de côtoyer des enfants en situa-



Les enfants de l'école Haut-Maché et de l'Accueil savoyard ont passé la matinée à jouer ensemble.

Photo Le DL/N.B.

tion de handicap », admet Safia Mokrane, élève de CM1/CM2. Mais très vite, les enfants ont compris qu'ils n'avaient rien à craindre. Lors de leur première rencontre, en janvier dernier, c'étaient les élèves de Haut-Maché qui avaient fait le déplacement jusqu'à l'Accueil savoyard. Ils avaient à cette occasion fabriqué des

nichoirs pour oiseaux. Quatre mois plus tard, ils se sont revus à Haut-Maché pour fabriquer des mobiles d'oiseaux, et faire la course dans la cour de récréation. Pour Fabienne Roche, leur enseignante, ce projet « a remis les choses à leur place ». Si les enfants étaient impressionnés au début tout en ayant « honte d'avoir peur »,

cette rencontre leur a appris à vivre ensemble.

Le projet les mènera même plus loin, dans les airs plus précisément. L'association Les Chevaliers du ciel, en collaboration avec la Jeune chambre économique de Chambéry, organise un tour aérien dans plusieurs villes de France du 6 au 14 mai. L'occasion de faire une esca-

L'INFO EN +

LE TOUR AÉRIEN "RÊVES DE GOSSE"

La 20^{ème} édition de l'événement se tiendra du 6 au 14 mai, dans neuf villes de France. À Chambéry, ce sera le 11 mai de 13h30 à 18h. Un baptême de l'air se fera en binôme (un élève de Haut-Maché et un de l'Accueil savoyard). Un grand village sera installé à l'aéroport, avec des animations, des clowns et de la musique. Informations sur www.revesdegosse.fr

le à Chambéry le 11 mai, entre 13h30 et 18h, et d'offrir un baptême de l'air aux enfants de l'Accueil savoyard et de l'école Haut-Maché. Et si le beau temps n'est pas au rendez-vous, tout a été prévu : l'Armée de l'air mettra à disposition un gros avion de transport pour assurer l'enlèvement des petits.

Nejma BRAHIM

Qu'est-ce que le projet "Rêves de gosse" vous apporte ?



Émilie Mermet, 10 ans
Chaïma Larafa, 9 ans
Élèves de Haut-Maché

« C'est d'abord nous qui avions rendu visite aux enfants de l'Accueil savoyard, en janvier. On avait fabriqué des nichoirs pour oiseaux. Aujourd'hui, on est très contentes de les recevoir dans notre école, c'est super ! Cette fois, on fabrique des mobiles d'oiseaux. On va les accrocher dans notre classe et eux dans leur école. On travaille tous ensemble, on adore partager ces moments avec eux ! »



Anton Barencourt, 13 ans (en fauteuil)
Élève de l'Accueil savoyard

« Je suis super content de retrouver mes coéquipiers. On a fait la course dans la cour : c'est Guilhem qui me pousse et on gagne tout le temps. Ce projet nous permet de rencontrer des personnes différentes, et de partager des choses ensemble. Là, on a fabriqué des mobiles d'oiseaux. Le 11 mai prochain, je vais faire mon baptême de l'air en binôme avec Guilhem. J'ai vraiment hâte d'y être ! »



Nawal Chtouki, 10 ans
Élève de Haut-Maché (à droite)

« Le projet "Rêves de gosse" me plaît beaucoup. Ça rejoint tous les travaux qu'on a faits en classe sur le thème de la fraternité : c'est un moment de partage avec des personnes extraordinaires. Avant janvier, on ne les avait jamais rencontrés. Aujourd'hui, on partage pleins de choses ensemble, et ça nous apprendra à être plus fraternels dans l'avenir. Ces moments me plaisent beaucoup car ils sont rares. »



Safia Mokrane, 11 ans
Élève de Haut-Maché (à gauche)

« On est très contents qu'ils soient venus nous voir aujourd'hui. On leur fait visiter notre classe, c'est sympa. Avant, on avait peur de les rencontrer. On appréhendait un peu d'être avec des enfants en situation de handicap. Mais finalement, les barrières sont tombées et on s'est rendu compte qu'on était tous pareils. Ce projet nous a appris que malgré nos différences, on est tous humains. »



Guilhem Sibuet-Bizet, 11 ans
Élève de Haut-Maché

« On était allés les voir à l'Accueil savoyard en janvier, on avait fabriqué des nichoirs. Pour leur venue aujourd'hui, on a fait des mobiles d'oiseaux. C'est un projet qui me plaît beaucoup car on peut faire quelque chose tous ensemble. On a aussi partagé des gâteaux, des bonbons... Et on va même faire un baptême de l'air le 11 mai prochain ! Moi, je serai avec Anton, mon coéquipier de course. »

VAL D'ISÈRE | La 36^e édition se termine aujourd'hui

Scara : courses et défilé des nations

On n'y croyait plus tout en l'espérant. Le soleil était, de retour sur le domaine de Val d'Isère, le regel aussi. Autant dire qu'avec les deux précédentes et exécrables journées passées sous le vent, la neige et le redoux, il était temps de retrouver un décor de printemps sur une neige idoine.

Pour cette première journée de compétitions internationales, les jeunes U16, ceux âgés de 14 et 15 ans, ont été particulièrement gâtés. Sur le haut de la piste OK à 2600 mètres d'altitude, la visibilité fut parfaite et la neige idéale, dure à souhait. "Elle a bien tenu" comme on dit en montagne, comprenez par là qu'avec le regel de la nuit, elle avait suffisamment durci pour rester égale à elle-même tout au long des passages des coureurs. Du pur bonheur de compétiteur.

Plus bas, à 1800 mètres d'altitude et au pied de La Daille, notre étoile a bien chauffé le blanc de neige à tel point qu'elle s'est ramollie au fur et à mesure du temps. Pour le slalom, ce fut donc un peu plus difficile mais, la beauté du site associée à la qualité de l'organisation ont rendu la course des plus jeunes, celle

des U14, palpitante. Cerise sur le gâteau, Victor Muffat-Jeandot a ouvert ce slalom montrant une assiduité des grands jours.

350 jeunes, 30 pays représentés

Et puis... l'autre face de la "Scara". Celle, festive, des jours heureux où il est si bon d'être un ado. Comme pour les grands, ce sont 350 jeunes de 30 pays différents qui ont représenté leurs nations en défilant dans les rues de Val d'Isère. Spectacle magnifique fait de drapeaux multicolores, de cris de joie et d'enthousiasme. Certains étendards étaient nouveaux, comme celui du Kenya. Ça n'était que le prélude à la remise des prix. Une remise pendant laquelle chacun était venu encourager gaillardement son ami de podium. Une belle fête couronnée par la pesée des meilleurs remportant leur poids en compotes et pâte à tartiner. Aujourd'hui, c'est le dernier jour de cette 36^e édition de la Scara. Les plus jeunes prendront le départ du Super-G et les autres celui du slalom. Après, on mettra la Scara au rang des bons souvenirs de la saison d'hiver.

Benoît LAUNAY



Le défilé des nations a été très applaudi dans les rues de Val d'Isère. Parmi les pays représentés cette année à la Scara le Kenya (nouveau venu, en bas à gauche) et le Liban.

